

R U C K S T U H L

DES VALEURS DE PLUS EN PLUS ESTIMÉES

LE NORD COMMENCE AU SUD



Sur la trace de valeurs de plus en plus estimées

Les entreprises ont aujourd'hui plus de responsabilités que jamais. Elles sont responsables de leurs produits, des conditions de production ainsi que du lieu de production. Mais aussi de l'environnement. La globalisation de l'économie basée sur la répartition du travail a augmenté ces responsabilités au lieu de les diminuer.

La maison Ruckstuhl est connue pour la haute qualité de ses tapis en fibres naturelles – issus d'une combinaison innovatrice de matières premières renouvelables, de savoir-faire artisanal et de design fonctionnel. L'expérience plus que centenaire de la maison n'est pour nous ni un oreiller ni un handicap mais un potentiel pour la stratégie de notre avenir.

Notre projet pour la production de lin signifie un engagement renforcé dans une autre région du monde, donc un départ pour de nouveaux horizons d'idées et de valeurs. Ce projet veut apporter une contribution pratique au développement écologique, économique et social des hommes du Sud moins fortunés et gagner des intéressés. Il devrait en résulter une plus-value pour tous les participants.

Le Sud commence au Nord et le Nord au Sud, dit-on. Ils ont besoin l'un de l'autre et doivent travailler la main dans la main.

Le Sud et le Nord: deux moitiés d'un globe

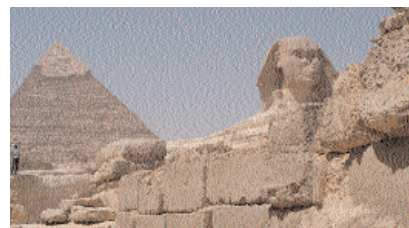
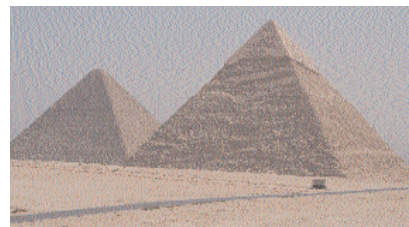
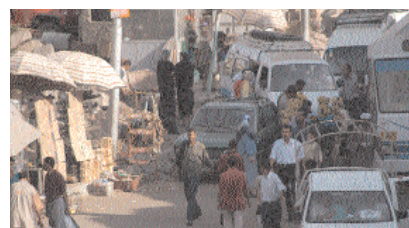
Le Nil et le Cervin: qu'ont-ils en commun? Ils ont la même origine. Ils viennent tous deux d'Afrique: le Nil, l'artère vitale de l'Egypte, prend naissance dans la région des grands lacs, au coeur de l'Afrique. De là viennent l'eau et la boue qui fertilisent le désert et le rendent habitable. L'Afrique a aussi fourni la pierre qui a constitué le Cervin, dans les temps préhistoriques, lorsque le glissement des plaques tectoniques a formé les Alpes. Maintenant, le Cervin est probablement l'ambassadeur de Suisse le plus connu à l'étranger.

La plante de lin est aussi une émigrée; venue du sud, elle a fait carrière en Suisse. C'est à elle que l'industrie textile de la Suisse orientale devait son essor. Le lin a un grand passé, et nous pensons qu'il a également un grand avenir. C'est pourquoi cette fibre nous a semblé particulièrement indiquée pour notre nouveau projet intitulé «Le Nord commence au Sud».

Nous vivons dans un monde de contrastes. Les contrastes peuvent se heurter soudainement et se combattre et s'exclure réciproquement. Mais ils peuvent aussi se compléter et se soutenir lorsqu'ils s'orientent au tout plus élevé qui germe en eux et entre eux. Ce projet de culture du lin aimerait créer des lieux de rencontre et de coopération pour des hommes de cultures différentes qui désirent s'engager dans une tâche commune. En tant que partenaires égaux d'un contrat. Et cela en étant conscients que l'humanité veut devenir un tout et que le Nord et le Sud sont deux moitiés d'un globe.

L'Egypte, un pays en pleine évolution

Le barrage d'Assouan a profondément changé la vie en Egypte: le lac artificiel a apporté l'électricité et un élan économique à ce pays fortement peuplé mais pauvre en ressources. Il a également supprimé la plaie que représentaient les sécheresses et les inondations régulières et catastrophiques. L'irrigation régulière a permis d'augmenter le nombre de récoltes ainsi que la surface utile cultivable et habitable d'environ 15%. Des acquisitions importantes dans un pays où 60 millions de personnes vivent sur 4% seulement de sa surface totale, le long du Nil. D'un autre côté, la boue qui s'accumule dans le lac artificiel a déséquilibré la balance écologique à cause des algues qui s'y développent. D'autres conséquences indésirables: des affaissements de terrain et une diminution du nombre de poissons dans le delta du Nil. L'emploi exagéré de pesticides et d'engrais artificiels pour remplacer



la boue du Nil a conduit à une régression de la fertilité du sol qui a elle-même favorisé l'exode rural. Environ 18 millions de personnes, soit un tiers de la population totale, vivent maintenant au Caire. Ces problèmes montrent l'interdépendance des développements économique, social et écologique et exigent des initiatives offrant des solutions qui tiennent compte de l'ensemble.

Un développement durable – fil conducteur ou formule vide ?

Le développement durable est sur toutes les lèvres depuis la déclaration de Rio de Janeiro en 1992 et l'Agenda 21. Il court donc le risque qu'on lui nuise en en parlant trop, qu'on le diminue ou qu'on l'utilise comme simple enveloppe de mots pour toutes sortes de choses. Ainsi, le développement durable n'est pas synonyme de protection de l'environnement ni de croissance économique continue. Des entreprises qui ne croissent plus peuvent continuer à se développer. C'est également faire preuve d'une courte vue unidimensionnelle que de chercher la durabilité uniquement dans l'augmentation de la fortune des actionnaires. Que signifie donc l'expression «développement durable»?

En mars 2002, le Conseil fédéral a présenté un rapport sur une stratégie de développement durable comprenant des mesures pour les différents champs d'action. Il y fixe: les développements écologique, social et économique sont des buts d'égale valeur qui sont à atteindre de manière intégrante et non pas isolément. Une relation équilibrée entre la préservation et la faculté de renouvellement de la nature, d'une part, et son utilisation par les hommes, d'autre part, ne peut être fixée une fois pour toutes. L'équilibre doit plutôt être recherché et recréé constamment dans le contexte historique et situationnel.

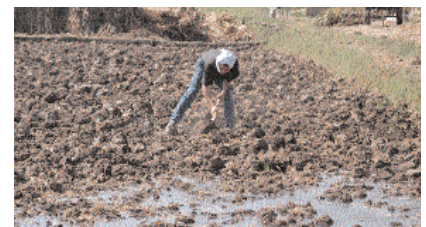
La langue aide aussi à s'orienter. Traduit littéralement, le mot écologie signifie: science de la maison. Derrière ce mot se cache l'image de la Terre comme maison commune à tous les hommes et tous les êtres vivants. Par contre, économie signifie: gestion de la maison. Celle-ci n'est pas maîtresse mais servante de la maison et doit veiller au bien de la maison et de ses habitants. L'économie globalisée, avec sa répartition mondiale du travail, comprend maintenant tous les hommes. Par contre, elle doit fournir des biens vitaux à tous les hommes et leur donner la possibilité de mener une vie digne en payant le produit de leur travail de manière équitable. Pauvreté, famines et pollution ne sont pas un sort inéluctable.

Entre les exigences et la réalité

La pratique montre jusqu'où l'on peut réaliser une idée: que peut-on faire fructifier, qu'est-ce qui fait ses preuves à long terme? La conséquence écologique – des idées jusqu'à l'élimination – est, depuis de nombreuses années, un but fixe pour la maison Ruckstuhl. Elle nous a aussi rendus sensibles aux rapports écologiques en dehors de notre fabrique et inspirés pour notre projet de production de lin.

Travailler des matières premières d'une façon qui protège l'environnement, les réutiliser et les réintégrer dans le cycle de la nature sont aussi pour nous d'importants champs d'action écologiques. Cependant, pour un développement durable de l'homme et de l'environnement, c'est la question qui se pose au début de la chaîne de création de valeur qui est décisive. Quelles matières premières choisirons-nous, comment celles-ci sont-elles cultivées et gagnées? Car tout le cycle de la matière – et pas seulement des parties de celui-ci – doit répondre aux exigences étendues d'un développement durable.

Le pétrole, la matière première de la plupart des fibres synthétiques, n'est pas une matière renouvelable. Les substances qui se trouvent en fin de cycle doivent souvent être éliminées comme déchets nuisibles. De plus, le pétrole n'a enrichi que peu de monde. Nous ne voulons rien dire contre la production de fibres synthétiques. Elles sont indispensables pour bien des choses. Mais il appartient aussi à la stratégie du développement durable pour le 21^e siècle



de remplacer les fibres synthétiques par des fibres naturelles où cela a un sens. Les fibres naturelles sont des valeurs renouvelables et faciles à recycler. Lorsqu'elles sont cultivées, travaillées et payées de manière convenable, elles procurent une meilleure qualité de vie à tous les participants.

La culture biologique travaille de manière plus efficace et ménage mieux l'environnement

Les résultats de l'étude à long terme d'une durée de plus de 21 ans que l'Institut de recherches de l'agriculture biologique (IRAB) et la Station fédérale de recherches en agroécologie et en agriculture (FAL) ont récemment publiés à ce sujet sont intéressants. Selon cette étude, l'agriculture biologique ne ménage pas seulement davantage l'environnement, elle produit de manière plus efficace. Elle utilise moins d'engrais (30 – 60%) et moins d'énergie directe et indirecte (19%) que la production conventionnelle ou intégrée. La fertilité, la faculté d'absorption et la stabilité du sol en cas de méthode bio-dynamique étaient bien au-dessus de la moyenne dans une comparaison transversale.

Tisser est aussi un art social

Notre projet de production de lin nous oblige à un développement durable, écologiquement, économiquement et socialement. Le développement crée un gain de substance matérielle et spirituelle par et pour tous les participants. Cette plus-value atteinte en commun se montre dans la qualité générale du produit (au niveau des substances, de l'efficacité, etc.) mais aussi dans le procédé de production même (augmentation de la productivité, de la qualité de participation, etc.) ainsi que chez les personnes participant à la constitution et à la consommation de valeurs. Car se contenter de développer de façon durable les champs économique, social, culturel et naturel, sans que les hommes puissent se développer activement et humainement, n'a pas de sens. La communauté de création de valeur doit donc aussi devenir une communauté de développement durable.

Notre projet aimerait mettre en pratique ces principes et diriger de plus en plus le quotidien de l'entreprise d'après ce fil conducteur. Au lieu d'élever de nouveaux barrages entre les hommes, les participants à ce projet désirent créer, filer et tisser de nouveaux liens. Car tisser est aussi un art social.

Le lin a un grand passé et un avenir prometteur

Le lin est une des plus anciennes plantes cultivées. En Egypte, elle était déjà cultivée systématiquement il y a 7'000 ans. Les découvertes dans les tombes des pharaons le prouvent. On suppose aussi qu'«Oetzi», le Tyrolien primitif, a porté des vêtements de lin. Au bord du lac de Constance, on a trouvé des restes de lin vieux de 6'000 ans qui avait été produit par les populations lacustres. Au Moyen Age, il y avait d'importantes cultures de lin dans cette région. Le lin constituait la base de l'industrie textile de Suisse orientale mondialement connue jusqu'au 19e siècle. Pendant des millénaires le lin accompagna les hommes durant toute leur vie: des tissus en lin recevaient les nouveau-nés, ils servaient les adultes de diverses manières au travail et les jours de fête, et ils étaient utilisés comme linceuls pour les accompagner à leur dernière demeure.

A la fin du 18e siècle, le lin ne représentait plus que le 18% des fibres utilisées en Europe (laine 78%). A la fin du 19e siècle, ce n'était plus que le 6% (laine 20%). Le coton les avait surpassés (74%). A notre époque, le lin représente 2% de la production de fibres, soit 2 millions de tonnes par an. Les beaux jours du lin sont-ils finis? Ou bien a-t-il un potentiel inépuisable qui pourrait nous aider à créer un développement durable, écologiquement et socialement, et avec une technique plus douce? Notre projet aimerait s'occuper de ces questions et y répondre de manière pratique pour le champ d'utilisation étroit de la fabrication de tapis. De



plus, il cherche à établir un lien avec des hommes qui voient d'autres utilisations pour le lin du Delta du Nil produit écologiquement et qui aimeraient les réaliser.

Linum usitatissimum – le lin très utile

Le lin est une plante facile à cultiver. Même dans les cultures traditionnelles, l'emploi de pesticides et d'engrais synthétiques est bien moindre que pour le coton. Et cependant, la diversité de cette plante si facile à entretenir est pour ainsi dire insurpassable. Presque toutes les parties de la plante sont utilisables. Les fibres renouvelables sont recyclables plusieurs fois et sont naturellement biodégradables. Les qualités de la fibre de lin la rendent particulièrement précieuse pour la fabrication de textiles et aussi, depuis peu, pour une utilisation technique. La fibre est creuse, ce qui lui permet d'absorber l'humidité rapidement et aussi de sécher très rapidement – et ceci sans que sa stabilité et sa structure en soient modifiées. C'est, pour ainsi dire, un climatiseur. Le lin se froisse facilement parce que la fibre manque d'élasticité. Le tissu est agréable au toucher, solide et résistant aux salissures. Le lin est bactéricide, électrostatiquement neutre et insensible aux rayons ultraviolets. Et, enfin, il amortit le bruit et agit comme isolant thermique (conductivité max. 0,037 W/mK).

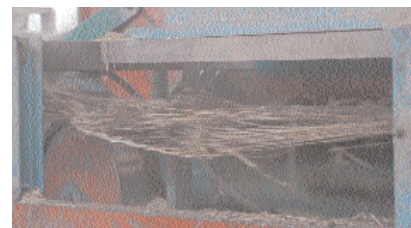
Les graines, riches en huile, en protéines et en vitamines, sont utilisées comme nourriture, comme fourrage et comme médicament. Leur effet est connu dans la médecine: elles font baisser le taux de cholestérol et favorisent la digestion. L'huile constitue la matière de base dans la fabrication des couleurs, des vernis et du linoléum. Les fibres de lin sont tirées de la tige. Les fibres longues sont utilisées pour la fabrication de vêtements, de draps, de linges, de tapisseries, de tissus d'ameublement, de tapis, de cordes, de voiles pour bateaux, etc. Les fibres courtes, de moindre qualité, conviennent surtout à un usage technique. Par exemple: matériau d'isolation, armature de la terre glaise et du béton, garniture de frein (remplacement de l'asbeste), renforcement des fibres synthétiques (industries automobile et aéronautique), pots à plantes biodégradables. Selon des études de marché, le lin – à côté du chanvre – est la plante qui a l'avenir le plus prometteur. Cependant, l'avenir ne devient présent que lorsque les hommes le réalisent et entreprennent les démarches nécessaires. Le nom botanique «linum usitatissimum» signifie très justement «le lin très utile».

Du champ à l'aménagement de l'espace vital – une culture du sol durable

«Culture du sol» et «terres cultivées» sont deux côtés d'une seule et même médaille. Tous deux nécessitent un renouvellement et une stimulation par des hommes créatifs. Sinon des steppes et des déserts se forment. C'est le désir de nombreux hommes au Nord comme au Sud de créer des oasis d'humanité dans le quotidien non seulement culturel mais aussi économique. Ils aimeraient prendre davantage de responsabilités en tant qu'entrepreneurs, collaborateurs, marchands ou consommateurs. Notre «joint venture» est l'essai non seulement de fabriquer ensemble un produit qui fait sens mais aussi de former une chaîne de production qui permette à tous les participants de mener une vie digne par leur propre force et leur discernement.

Sekem – notre partenaire égyptien

Helmy et Konstanze Abuleish ont été, dès le début, tout feu et flamme pour notre projet de production de lin. Tous deux vivent à Sekem, une entreprise pionnière en Egypte, à 6 km au nord-est du Caire. Sekem a été fondée en 1977 au milieu du désert par le pharmacologue Ibrahim Abuleish comme entreprise agricole et réunit aujourd'hui sous son toit plusieurs entreprises culturelles, sociales et économiques. Répondant à l'impulsion donnée par la fondation de Sekem, toutes les entreprises sont soumises à une idée générale de développement. Des herbes médicinales et des légumes, entre autres, sont cultivés sur 809 hectares. Une clinique ambulante, des maisons d'expédition, des fabriques de textiles et des entreprises pharmaceu-



tiques font également partie de Sekem, ainsi que plusieurs écoles, du jardin d'enfant au niveau universitaire.

En français, Sekem signifie la force stimulante du soleil. Elle semble donner des ailes de l'intérieur à ces initiatives largement répandues et bien enracinées dans le pays qui, grâce à de nombreux visiteurs, rayonnent loin en Afrique. Sekem est aussi le berceau d'un mouvement rassemblant 1'200 paysans qui, répandus dans tout le pays, travaillent 1'685 hectares de terres d'après la méthode bio-dynamique. Les terres de culture, partiellement arrachées au désert, procurent du travail et une base de nourriture saine à la population qui augmente rapidement. La famille Abuleish ne ménage pas sa peine pour gagner à notre projet de production de lin des paysans et des entrepreneurs engagés.

Semer et récolter le lin

Jousef Azab est instituteur et paysan. Il a la dignité qu'une vie de travail confère aux hommes. Il vit avec sa femme et cinq enfants à El Ahmer, dans le Delta du Nil. Il y a cinq ans, ils ont commencé à cultiver de manière biologique les 4,8 hectares de terres qui leur appartiennent. Sekem les soutient par des conseils, une formation continue et une aide financière. Les terres sont cultivées de manière bio-dynamique et arrosées, avec art, avec de l'eau du Nil. Elles donnent trois récoltes par année.

En octobre, Achmed a semé 70 kg de graines de lin sur une surface de 3,6 hectares comme culture intermédiaire. Il pousse jusqu'à 2'000 plantes par m²; elles atteignent 1,40 m de haut et ont des petites feuilles lancéolées et 4-8 fleurs bleues. La récolte d'environ 9 tonnes de lin se fera en mai lorsque les fleurs seront fanées. Le lin n'est pas fauché mais arraché avec la racine. Les capsules de graines sont séparées et, en grande partie, amenées au moulin à huile. Ensuite, Yousef formera des gerbes avec les tiges sèches et les conduira à la coopérative de El Kobra, éloignée de 60 km.

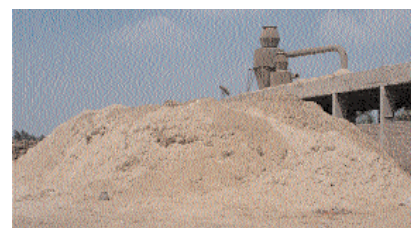
Rouir le lin

Les fibres, longues de 25-40 mm et ressemblant à des fils dorés, sont cachées entre l'écorce et la paroi intérieure ligneuse. Elles sont liées en faisceaux par de la colle végétale. Pour détacher les fibres de leur enveloppe, le lin est tout d'abord soumis à un procédé de rouissage naturel. Les champignons et les bactéries qui sont contenues dans le sol, en interaction avec l'eau, l'air et le soleil, mettent en marche un processus de fermentation. Celui-ci décompose la colle qui se trouve entre les fibres et rend les parois cassantes.

En Europe, on utilise le rouissage à la rosée ou à l'air. En Egypte, par contre, c'est le rouissage à l'eau qui est utilisé à cause du climat très sec. Les gerbes de lin sont posées dans une fosse, arrosées d'eau et lestées avec des pierres. Huit jours plus tard, elles sont exposées au soleil pour sécher et retournées tous les deux jours.

Broyage et teillage du lin

Le reste du traitement se fait en grande partie mécaniquement, en Egypte aussi. Les tiges sont battues et broyées pour faire tomber les restes de bois, de moelle et d'écorce (teillage). Le sérançage permet de partager et paralléliser les paquets de fibres qui sont ensuite peignés. Par contre, les fibres longues sont assorties et tressées à la main. C'est le matériau employé pour le filage. Les parties des tiges qui tombent peuvent être utilisées de diverses manières: pour presser des panneaux de novopan, pour servir de litière aux chevaux, etc. L'étoupe qui tombe lors du peignage peut remplacer la tourbe dans le terreau. Et la poussière de fibres peut encore être utilisée pour l'élevage de vers de terre. Mais la décomposition de tous ces restes en engrais naturel est un cycle très sensé.



On étudie encore quelles sont les utilisations qui ont un sens concret.

Les coopérateurs font leur travail avec beaucoup d'habileté et d'engagement. Ils veulent travailler le lin biologique à part et se réjouissent déjà de voir l'échantillon de tapis à la fin de la chaîne de production.

Filer et tisser le lin

Egylin est une filature dans les environs d'Alexandrie. Sous la conduite professionnelle de Mounir et Ahmed Ezzeldin, les 250 ouvriers produisent 1'500 tonnes de filés de lin par année. Egylin filera pour la première fois du lin biologique cultivé en Egypte. Et ceci aussi pour soutenir les cultures écologiques et la création de valeur économique dans son propre pays.

Lors de la filature, les fibres sont tordues en un filé. Selon la finesse désirée, les fibres sont peignées, étirées et parallélisées plusieurs fois. Les fibres longues filées à l'état mouillé donnent des filés particulièrement solides et souples. Le choix des produits de blanchiment et des colorants est décisif pour l'appréciation biologique de toute la chaîne de production. L'observation de la formule adéquate fait partie du contrôle de la qualité.

Le filé de lin écologique du Delta du Nil est une matière première qui inspire la maison Ruckstuhl. Désir d'aménagement individuel, design fonctionnel et savoir-faire artisanal font de ce filé des tapis en fibres naturelles de haute qualité.

Des valeurs qui croissent et qui portent

Les tapis en fibres naturelles sont des oeuvres et des objets d'aménagement d'une culture au sol vivante et stimulante. Ils créent des lieux où la vie peut prendre pied et oser faire de nouveaux pas.

Votre feedback nous intéresse

Le projet d'atelier «Le Nord commence au Sud» est un essai de développement du cycle écologique de la matière et du processus de création de valeur économique de manière générale et durable. La création d'un plateau de rencontre et une évaluation régulière de la qualité de réalisation du projet en font partie. Nous aimerions continuer à développer le projet dans trois directions et à augmenter le cercle des partenaires actuels de création de valeur avec des hommes qui

- ont d'autres utilisations pour (des parties) du lin écologique du Delta du Nil ou qui peuvent nous en fournir
- s'intéressent à l'achat et la vente de tapis en lin écologique
- s'intéressent à notre projet en soi

Nous cherchons des formes de participation adéquates pour des hommes qui veulent s'engager davantage. Votre réponse aux trois questions suivantes nous intéresse donc énormément:

1. Accepteriez-vous de passer des vacances actives dans un projet de développement en Egypte?
2. Accepteriez-vous de participer financièrement à une fondation encore à fonder en faveur du projet de production de lin?
3. Quels sont vos suggestions et propositions pour le développement et la réalisation de notre projet?

Faites-nous part de votre point de vue. Nous vous remercions de bien vouloir penser, créer et réaliser avec nous.

Langenthal, février 2003

La prochaine partie suivra en mai/juin.

